



[TODO](#)

[OpenEdition Search](#)

Tout OpenEdition

Portail de ressources électroniques en sciences humaines et sociales

[OpenEdition](#)

Nos plateformes

[OpenEdition Books](#) [OpenEdition Journals](#) [Hypotheses](#) [Calenda](#)

Bibliothèques et institutions

[OpenEdition Freemium](#)

Nos services

[OpenEdition Search](#) [La lettre d'OpenEdition](#)

Suivez-nous

## Le carnet des étudiant-e-s du Master Sociologie de l'EHESS



### Ink Marion – Mener et retranscrire un entretien sociologique : trucs et astuces

Par Marion Ink, doctorante au CEMS, chargée d'enseignement au sein du master « Sociologie générale » de l'EHESS.

Ce billet a été écrit dans le cadre du séminaire de Marion Ink : « L'enquête sociologique par entretiens », donné à l'EHESS en 2015-2016.

La lecture des retranscriptions des entretiens de chacun(e) des étudiant(e)s a permis d'identifier certaines « bonnes astuces » et « petites erreurs » des étudiant(e)s-enquêteur(e)s.

Nous remercions ainsi les étudiant(e)s de ce séminaire :

BONVICINI Laura, BOUVIER Ophélie, CHONAVEL Manon, CORON Justine, DEMIRDJIAN Léa , GALIBERT-LAINE Chloé, HELSENS Théo, ISHITSUKA Aurélie Milika , LESCHEVIN Théo, LONGO Mariana, LORMEAU Marine, NIEDDA Marie-Laurence, OLIVEIRA FERREIRA Lizandra, PANIS-LIE Julien, SANTINI Geoffrey, SESTITO Rosanna, USEO Matthieu, VAN-HOOREN Stéphanie et VISENTIN Sylvia, pour leurs retranscriptions d'entretiens, ainsi que leurs retours.

\* \*

\*

*« L'Entretien Non- Directif de Recherche est une pratique sociale ou/et un dispositif de recherche dont la définition minimale est la suivante : c'est un entretien principalement entre deux personnes (il peut être étendu à un groupe), un interviewer et un interviewé, conduit et enregistré par l'interviewer. Celui-ci a pour objectif de favoriser la production d'un discours de l'interviewé sur un thème défini dans le cadre d'une recherche »*

BLANCHET Alain, GIAMI Alain, GOTMAN Anne et LEGER Jean-Michel, 1993, *L'entretien dans les sciences sociales. L'écoute, la parole et le sens*, Paris, Dunod, p.7

Ainsi, ces « trucs et astuces » ne sont conseillés que pour favoriser la production du discours de l'enquêté. Ces conseils sont à adapter selon l'entretien, l'interaction in situ, l'entretenu, la phase de l'enquête sociologique dans lequel s'inscrit l'entretien mené, etc.

## Élaborer un guide d'entretien

Le guide d'un entretien sociologique semi-directif nécessite d'avoir préparé certaines questions/thèmes/points à aborder a priori.

Le guide évolue au cours de l'enquête, au fur et à mesure des lectures, des entretiens, du recueil des données, de votre questionnement de recherche.

### Préparer ses questions

Avant un entretien, en plus de votre grille d'entretien écrite à partir de vos questionnements/lectures, relisez vos entretiens précédents pour noter de nouvelles questions/points/thèmes abordées par vos enquêtés.

Dans le cadre d'entretiens menés en lien avec une enquête « ethnographique » : notez les scènes, les observations en lien avec votre enquêté, sur lesquels vous pourriez revenir pendant l'entretien.

Dans le cadre d'entretiens menés en articulation avec la méthode statistiques ou d'archives, notez-les données qui pourraient agrémenter vos questions ou vos relances.

Dans le cadre d'entretiens menés avec des personnes que vous connaissez par ailleurs : notez les informations, les expériences vécues par votre interviewé, les « petites histoires », etc. sur lesquelles vous pourriez

revenir pendant l'entretien.

Le guide d'entretien n'est qu'un repère auquel vous vous référez lors de l'entretien. Elle n'est en aucun cas une liste de questions figées, ni un déroulé dont il faudrait respecter la chronologie.

Votre guide va donc évoluer tout au long de votre enquête. Afin de privilégier cette ouverture, favorisant l'émergence des données, il est important de savoir formuler ses questions, ainsi que de ne pas lésiner sur les relances.

### **Comment formuler ses questions ?**

#### **(1) Évitez les présupposés dans les questions :**

##### *EXTRAIT 1*

*Enquêteur : Ouais. Et sur... et entre... j'imagine que la différence entre le premier et le deuxième semestre l'année dernière a été assez importante puisqu'il y a justement, il y a eu toute la phase d'intégration, est ce que, si tu pouvais faire une comparaison entre l'évolution du premier et deuxième semestre de première année et l'évolution entre le premier et deuxième semestre de cette année. Tu comprends ma question ?*

##### *EXTRAIT 2*

*Enquêteur : Et puis vivre dans cette résidence j'imagine que c'est quand même assez agréable enfin....*

*Enquêté : Quoi ? Pourquoi ?*

*Enquêteur : Non mais bon vous êtes tous ensemble et...*

*Enquêté : Oui mais il y a aussi des gens pas sympas dans cette maison parfois, mais en gros c'est génial.*

Une question qui présuppose une réponse est souvent révélée par certains indicateurs :

- « j'imagine que », « je pense que » « évidemment » ...
- Une phrase affirmative finissant par une demande de confirmation/infirmation : « non ? », « tu ne crois pas ? » « Tu ne penses pas ? » ....

#### **(2) Ne répondez pas à votre propre question**

Il est important d'éviter qu'une question comporte des réponses, ce qui tend à une question à choix multiples. Ces formulations de questions inhibent la réponse de l'interlocuteur. Il n'a plus que plusieurs réponses possibles (voire une seule dans le pire des cas), prédéfinies par l'enquêteur. Ce dernier ne lui laisse pas la possibilité de faire émerger sa ou ses propres réponses.

Par exemple, lorsque vous posez une question, arrêtez-vous à la question, ne la poursuivez pas avec des exemples de réponses possibles.

#### **(3) Évitez de proposer vos questions de recherche**

##### *EXTRAIT 3*

*Enquêteur : Alors voilà est ce que déjà en Pologne tu étais (je montre des guillemets) « international » ? Tu vois ce que je...*

*Enquêté : Non non, parce que déjà à Varsovie y a pas trop d'étrangers.... Il y a des ERASMUS et j'ai essayé de... de rentrer dans cette communauté mais j'ai pas réussi.*

Dans cette enquête, l'enquêteur, en croisant ces entretiens cherchent à découvrir les parcours précédents l'entrée dans la résidence universitaire. Ici, il s'agit pour l'enquêteur de mettre à l'épreuve une hypothèse, a priori formulée : est-ce que les résidents les plus investis dans la vie collective de la résidence avaient une carrière cosmopolite a priori, qui les disposait à s'investir dans cette « vie collective internationale » ? La question de recherche, ne devrait pas alors être formulée telle quelle dans l'entretien parce que ce type de question biaise l'entretien en limitant les possibilités pour l'interviewé de faire entendre sa propre compréhension de la situation.

#### **(4) Évitez les jugements de valeurs**

Un entretien sociologique n'est pas un débat entre l'enquêteur et son interlocuteur. Ainsi, il faudra éviter lors de vos interventions des formulations du type : « Je ne suis pas d'accord », « tu aurais dû faire ça », « moi, j'aurais fait ça ».

Vos *a priori*, vos jugements de valeurs peuvent aussi être plus implicites dans vos interrogations ou vos réactions. Il s'agira d'éviter toute forme implicite ou explicite de jugements de valeurs (surtout lorsqu'ils sont négatifs).

N.B. : En revanche il est possible de montrer sa surprise, son étonnement sous forme de relance. Cela permet notamment de lancer l'interviewé dans une explication plus approfondie, plus détaillée.

#### **(5) Évitez les questions fermées**

##### *EXTRAIT 4*

*Enquêteur : Et en Autriche t'es allé où ?*

*Enquêté : Vienne, mais c'était un grand voyage : Prague Vienne Bratislava. C'était pas très loin non plus. Ensuite à l'université, j'étais à l'université en tant qu'étudiant. Et je suis allé en Écosse avec mes amis pour faire du vélo.*

*Enquêteur : Cool*

*Enquêté : Oui c'était très cool, c'était mon voyage que j'aime.... Euh...*

*Enquêteur : Ton voyage préféré ?*

*Enquêté : Oui oui.*

*Enquêteur : Mais avec des copains polonais alors ?*

*Enquêté : Oui*

*Enquêteur : Cool, et vous étiez combien ?*

*Enquêté : Trois*

*Enquêteur : Et vous êtes allé où ?*

*Enquêté : On a loué des vélos on a fait un voyage avec des tentes.*

Les questions fermées tendent à inhiber le discours de l'interlocuteur, qui répond par « oui » ou « non ». Dans cet extrait, il aurait été préférable de poser simplement : « Peux-tu me raconter ce voyage ? »

N.B. : Les questions fermées peuvent toutefois être utiles dans le cadre de relances, afin de demander des précisions vis-à-vis d'un récit de l'interviewé.

## **(6) Posez une question à la fois**

Évitez de poser plusieurs questions à la fois. L'interlocuteur risque d'en oublier la plupart lors de sa réponse, vous perdez alors des données.

## **(7) Privilégiez le « comment » au « pourquoi »**

### *EXTRAIT 5*

*Enquêteur : Ouais. Mais pourquoi l'international t'a plus dès le début ?*

*Enquêté : Bah.... Bon c'est intéressant, c'est intéressant... l'étranger de manière générale, bon c'est pas mal mais les divers euh... les divers cultures, les divers langues, surtout mieux qu'en Pologne car la Pologne est très monolithique. Très uniforme, il y a que des polonais, enfin il y a des vietnamiens, (rires) on a des vietnamiens.*

La formulation d'une question en « pourquoi » amène l'interviewé à se justifier, de manière courte, voire parfois défensive. Au contraire, le « comment » amène l'interlocuteur à vous raconter un récit processuel qui l'a amené à faire ceci / prendre cette décision.

N.B. : Des questions en « pourquoi » peuvent faire sens, lorsque l'entretien porte sur les justifications que l'enquêté se donne et/ou exprime.

## **(8) N'oubliez pas la dernière question ouverte**

A la fin de l'entretien, posez une question plus ouverte, plus globale. Cette phase de l'entretien est souvent très riche : l'interviewé revient sur certains points qu'il n'a pas approfondis lors de l'entretien, il fait émerger de nouveaux points, il nuance un propos donné au cours de l'entretien, etc. Par ailleurs, les réponses données à cette dernière question vous permettront d'enrichir votre grille pour les prochains entretiens que vous mènerez.

N.B. : cette question n'a pas pour objectif de demander ce que l'enquêté pense de votre sujet de recherche, mais bien de l'approfondir, de l'ouvrir à travers les expériences, les ressentis de l'interviewé. Par exemple, vous pouvez demander : « est-ce qu'il y a des questions que j'aurais oublié selon toi ? ».

## **Relancer l'entretien, demander des précisions**

Les relances constituent l'outil indispensable et le plus efficace pour faciliter la production du discours de l'entretien, et l'émergence des données.

Elles peuvent être de plusieurs formes : une simple approbation, une interjection interrogative, une répétition de fin de phrase de son interlocuteur.

Elles peuvent permettre de demander des précisions, réorienter la forme du discours vers des formulations plus personnelles.

N.B. : La relance ne doit pas pour autant couper la parole de votre entretenu, si ce dernier est en train de développer un récit, vous pouvez noter votre idée de relance pour lui poser la question après son propos.

### **(1) N'ayez pas peur des silences**

Un silence peut parfois n'être que le résultat d'une réflexion de votre interlocuteur avant un approfondissement, une nuance, etc. La crainte de ces longs silences dans l'entretien pourrait vous amener à lui couper la parole / la pensée.

### **(2) Utilisez les expressions d'encouragements/de précision**

Cela consiste à approuver le propos de votre interlocuteur en hochant la tête, en souriant, en prenant un air étonné, ou en utilisant plusieurs formes verbales : « oui », « ok », « ah ouais ? », « d'accord », etc.

Il est aussi possible de répéter la phrase que vient de dire votre enquêté sous une forme interrogative.

### **(3) Demandez toujours à préciser de qui/quoi s'agit les « on », « nous », « ils », « les gens » « ça » et à qualifier les expressions d'appréciations trop générales**

Il arrive que votre entretenu ait tendance à parler de manière générale (souvent révélée par une sur-utilisation du « ils », « les gens », « tu » (indéfini). N'hésitez pas alors à lui demander de préciser de qui il s'agit exactement, de l'amener à un récit plus personnalisé : « concrètement ? », « toi tu l'as vécu ? », « ça s'est passé pour toi ? », etc.

#### *EXTRAIT 6*

*Enquêté : Ouais j'ai pas beaucoup de distance mais je sais qu'il y en a pas mal qui parfois disent, ouais j'en peux plus de [ce lycée] tout ça et moi en fait, ben je dois dire que je trouve ça... enfin tu vois même si je suis là depuis longtemps, ça me plait et j'aime bien l'état d'esprit.*

*Enquêteur : Et hum..., et tu le définirais comment ? Enfin des trucs concrètement que t'aimes bien...*

Quand votre interlocuteur énonce une appréciation, dépréciation, préférence sans expliquer ce qu'il a aimé, détesté, préféré et pourquoi, ayez le réflexe de lui demander des précisions.

Pour éviter des réponses trop générales du type « parce que c'était bien », n'hésitez pas à l'amener à parler du concret, de ce qu'il a aimé, ce qui était bien, etc.

### **Être familier de son terrain d'enquête**

#### *EXTRAIT 7*

*Enquêteur : Et je me demandais aussi, en termes d'autres possibilités que les femmes peuvent rencontrer en dehors de la naturopathie... je sais que parfois en pharmacie, on peut trouver des produits type Mésophyte ou des choses comme ça ; qu'est-ce que vous en pensez de ces choses-là ? Enfin, je sais pas si vous en avez entendu parler.*

#### *EXTRAIT 8*

*Enquêteur : ouais, et du coup donc après le basculement à l'INSEP s'est fait automatiquement quand ils ont*

*créé le pôle, comment ça s'est passé ?*

La situation d'entretien est un moment où l'enquêté évaluera les connaissances de l'enquêteur. Ce dernier pourra alors tant faire valoir sa connaissance du terrain qu'une naïveté vis-à-vis des faits abordés. Une forte connaissance peut être requise pour obtenir la confiance de l'enquêté, au risque cependant de montrer les limites dans ses connaissances, voire d'agacer l'interviewé. La naïveté permet quant à elle de demander de nombreuses précisions à l'interviewé, mais nécessite de ne pas abuser de la patience pédagogique de celui-ci. Il s'agit donc de s'adapter en situation pour adopter la posture la plus susceptible d'enregistrer des données riches.

## Aborder les thèmes sensibles

### (1) (Ab)usez des relances

Profitez que votre interlocuteur s'approche du thème sensible pour le relancer, l'amener à approfondir (sans lui couper la parole).

### (2) Partez d'un support

#### EXTRAIT 9

*L'interviewée parle de la pièce qu'ils jouent au lycée. Elle y joue la mère supérieure.*

*Enquêteur : Et toi, toi tu la sens comment ? Toi t'es plus par exemple tu disais que t'avais une amie qui est très croyante, toi c'est ton cas ?*

*Enquêtée : Moi je suis croyante, enfin je vais à la messe tous les dimanches, et dans ma famille on est tous assez croyants, donc voilà. Mais c'est vrai que quand même, enfin, jusqu'à choisir le vœu de martyr, c'est vrai que pour moi c'est un peu... enfin ça m'a quand même fait me poser pas mal de questions.*

Ici, l'enquêteur utilise comme support le jeu d'une pièce de théâtre pour amener son interlocutrice à lui parler de religion et son rapport à la religion. Il réutilise également l'information que lui donne l'enquêtée un peu avant, sur son amie croyante, pour relancer son interviewée et lui demander son positionnement vis-à-vis de cela.

Il est également possible d'utiliser des extraits de films, de documentaires, de photos, d'anecdotes dont vous auriez entendues parler ou que vous avez entendues, vécu, etc. Toutes ces pratiques doivent toutefois être le résultat d'une démarche réflexive (pourquoi choisit-on cette pratique, ces photos à montrer, etc.).

N.B. : Un moyen de dédramatiser une question sur une situation conflictuelle ou problématique est de demander un exemple non pas de ce qui est arrivé à l'entretenu, mais à une connaissance/un ami. Ainsi, on rappelle qu'on cherche des exemples, mais que les exemples rapportés sont tout aussi intéressants.

## Retranscrire un entretien

Retranscrivez de manière intégrale vos entretiens, sans oublier les indices qui permettent de les contextualiser.

Lors de la retranscription, il est également possible d'ajouter certains points de précisions.

## **(1) Retranscrire ou non les « euh » « bah » « répétition », et les didascalies ?**

N'hésitez pas, surtout lors du matériau brut, à insister sur les didascalies, rire, soupirs, hésitation, bâillement, ton de la voix (ironie, sarcasme, etc.) et à indiquer la position des corps, des gestes, des mains etc.

Si vous ne l'écrivez pas lors de la retranscription ce sont des informations perdues à jamais.

Toutefois, dans vos textes finaux vous pourrez lisser les citations pour faciliter la lecture.

## **(2) Produisez un encadré en tête de la retranscription brute de l'entretien**

En introduction de votre retranscription, notez ainsi :

- Données biographiques sur l'enquêté
- La durée de l'entretien, le lieu, l'heure, la date
- Rappel du contexte de l'interview : comment s'est négocié l'entretien ? (Vous pouvez mettre des extraits de mails, sms, etc.),
- Votre degré de connaissance de la personne au moment de l'entretien
- Comment la personne était habillée, dans quelles prédispositions étaient-elles ?
- Vos impressions générales de l'entretien

Cette liste n'est pas exhaustive et dépend de votre objet de travail.

### *EXTRAIT 10*

*- La prise de contact avec l'enquêté : Via un forum sur lequel les conducteurs échangent à propos de leurs préoccupations, de leurs bons plans, de leurs interrogations, etc. Avant ça, j'ai créé un fil de discussion sur ce même forum avec un appel à témoignages, sans succès. J'ai néanmoins accès à la liste des membres l'ayant visités et c'est de cette manière que je sélectionne, parmi d'autres, mon enquêté pour le contacter par message privé.*

*- Rappel : Sur le forum, j'avais contacté une étudiante qui avait publié un appel à témoignages elle aussi, afin de rencontrer dans le cadre d'entretiens semi-directifs des conducteurs (Entretiens dont le sujet était : usages / pratiques des conducteurs et thème du partage / de l'économie collaborative). Au détour d'un échange, j'apprends qu'elle a rencontré un certain E. qui sera l'enquêté avec qui j'effectue l'entretien qui va suivre. Je sais donc que mon enquêté a déjà réalisé un entretien de plus d'une heure sur des thématiques se rapprochant de celles que je compte aborder, avec une étudiante qui a vraisemblablement des techniques d'entretien proches des miennes.*

*- La négociation d'entretien est très fluide :*

*3 janvier – Je laisse un premier message à mon enquêté parmi douze autres conducteurs via la messagerie du forum. Il me répond dans les heures qui suivent très brièvement, il est d'accord pour un entretien et il me demande quelles sont mes dispositions pour le rencontrer.*

*4 janvier – Toujours via la messagerie du forum, je le lui laisse mes dispositions ainsi que mon numéro de téléphone pour convenir d'une rencontre. Il me téléphone dans les heures qui suivent et nous convenons d'un rendez-vous deux jours plus tard (le 6 janvier) dans un café situé proche de chez lui à 18h.*

*5 janvier – Il me rappelle et me propose de décaler le rendez-vous pour le soir même, au même endroit à 21h.*

*- En arrivant sur les lieux : C'est assez expéditif, cinq minutes s'écoulent entre notre arrivée et le début de l'enregistrement. Le temps de se saluer, qu'il me guide jusque dans le fond de la salle du café qu'il connaît, de nous installer et de commander à boire. Nous avons juste le temps de savoir comment nous nous sommes respectivement rendus jusque-là et nous discutons très rapidement de ses motivations pour avoir accepté l'entretien.*



– Pour la situation d'entretien : Nous sommes seuls dans le fond du café à priori au calme. Mis à part mon smartphone qui servira de dictaphone et nos boissons, la table est dégagée puisque nos affaires sont posées sur la table voisine. Hors de portée pour ne pas déranger le déroulement de l'entretien, j'ai une petite feuille de notes avec inscrits des mots-clefs afin de cadrer les thématiques me semblant indispensables à discuter, je la manipulerai au cours de l'entretien.

– Notre rencontre dans le café a duré 1h30 pour 1h18 d'enregistrement. C'était mon tout premier entretien et je le voulais exploratoire / informatif, essentiellement pour recueillir des données à propos de mon milieu. L'atmosphère est détendue et sérieuse.

– L'entretien terminé : Le temps de quitter la table et de régler l'addition, il me demande comment je compte rentrer et décide de me raccompagner en voiture. Le trajet dure une quinzaine de minutes. Nous ne revenons pas du tout sur l'entretien ou son contenu. Nous discutons cependant de mon travail de recherche, d'où je viens, de où il vit, et de sa voiture...

Enquête

Âge –

Sexe –

Statut matrimonial –

Infos sur conjoint(e) –

Nombre / sexe enfant(s) –

Lieu / statut d'habitation –

Diplômes / niveau d'étude –

Frère(s) / sœur(s) –

Profession(s) du père – de la mère –

### **(3) Apportez des précisions a posteriori**

N'hésitez pas au cours de la retranscription à annoter vos interventions (ou celles de votre interlocuteur), d'un point de vue méthodologique, thématique ou théorique. Par exemple en utilisant la fonction « commentaire » de votre logiciel de traitement de texte.

Cette technique permet notamment de gagner du temps lors de l'analyse, ou lors de l'approfondissement de votre guide d'entretien et ne de pas perdre les idées qui vous viennent au moment de la retranscription.

### **(4) Précisions a posteriori : utilisez les encadrés**

Si votre interviewé fait référence à une situation ou un point que vous connaissez, donc sur lequel vous n'avez pas relancé, n'hésitez pas à ajouter un encadré pour préciser de quoi il s'agit.

Ce travail de retranscription rigoureuse évitera que des mois ou des années plus tard, lorsque vous reprenez cette retranscription, vous ne sachiez plus à quoi cet échange fait référence.

\*

\*       \*

**Pour aller plus loin :**

BEAUD Stéphane et WEBER Florence, *Guide de l'enquête de terrain : produire et analyser des données ethnographiques*, Paris, La Découverte, 2003

BECKER, Howard, *Les Ficelles du métier. Comment conduire sa recherche en sciences sociales*. Paris, La Découverte, 2002 [1970]

BLANCHET Alain, GIAMI Alain, GOTMAN Anne et LEGER Jean-Michel, *L'entretien dans les sciences sociales. L'écoute, la parole et le sens*, Paris, Dunod, 1993

DEMAZIERE Didier, « L'entretien biographique comme interaction négociations, contre-interprétations, ajustements de sens », *Langage et société*, 2008, vol. 123, no 1, p. 15-35.

PAUGMAM Serge (dir.), *L'enquête sociologique*, Paris, Presses Universitaires de France, 2012



**Marion Ink**

[More Posts](#)



---

Cette entrée a été publiée dans Ficelles, trucs et astuces le 21 juin 2016 [<https://mastersociologie.hypotheses.org/3342>] par Marion Ink.

---

7 réflexions sur « Ink Marion – Mener et retranscrire un entretien sociologique : trucs et astuces »

Mathieu Fusi

25 juin 2016 à 22:17

Bonjour,

Merci pour les conseils, et les quelques ficelles. Tout doctorant débutant bénéficierait de la lecture de billet.

Par contre j'aurais aimé avoir un avis plus sociologique – sorte de sociologie de la sociologie en train de se faire – sur les difficultés que l'on rencontre, notamment qu'on interroge une « élite » (homme politique, journaliste à succès, intellectuel, etc.). Peut-être manque t-il un thème « rapport de force » ou « gestion de l'opposition » ?

---

Marion Ink

27 juin 2016 à 18:44

Commentaire 1 !

Bonjour et merci pour votre commentaire,

Effectivement, il manque une partie sur les rapports de force, ce qui est dû au matériau que nous avons en séminaire (pas de cas de ce type). Toutefois, il existe de nombreux travaux sur ce sujet : en vrac et non-exhaustif : DARMON Muriel, 2005, « Le psychiatre, la sociologue et la boulangère : analyse d'un refus de terrain », Genèses, 1 février 2005, vol. 58, no 1, p. 98 112. : PINÇON-CHARLOT Monique et PINÇON Michel, 1991, « Pratiques d'enquête dans l'aristocratie et la grande bourgeoisie : distance sociale et conditions spécifiques de l'entretien semi-directif », Genèses, vol. 3, no 1, p. 120 133. ; WILLEMEZ Laurent, SURDEZ Muriel, PAVIS Fabienne et CHAMBOREDON Hélène, 1994, « S'imposer aux imposants. À propos de quelques obstacles rencontrés par des sociologues débutants dans la pratique et l'usage de l'entretien », Genèses, vol. 16, no 1, p. 114 132, etc.

Par ailleurs, lorsque nous menons un entretien avec des « habitués » d'autres types d'entretiens (journalistique, psychologique, etc.), il me semble important, d'une part, d'introduire l'entretien en spécifiant ce qu'est un entretien sociologique, et d'insister sur les différences avec ces autres types d'entretiens. Par exemple : « il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses », « cet entretien ressemble plus à une discussion où vous m'en dites un peu plus sur vous.... ». D'autre part, lors de l'entretien il me semble important de ramener l'interviewé à des expériences concrètes qu'il a vécu, pour éviter que l'interviewé développe de longs discours déjà très cadrés. Pour cela, il est nécessaire d'avoir lu ce qui est déjà publié sur lui dans d'autres formats : Par exemple « oui j'ai lu ça dans tel journal/magazine, mais j'aimerais vraiment savoir comment/concrètement... ».

Ces types d'entretiens sont parmi les plus difficiles à mener, et en ce sens il faut d'autant plus les préparer en amont ! Bon courage !

---

Sombrenard

26 juin 2016 à 16:13

Merci, super guide ! Je mets de côté pour la prochaine fois ou je tombe sur un étudiant d'agro propulsé en sciences-sociales sans parachute.

Par ailleurs, dans cette veine, vous avez un avis sur « La rigueur du qualitatif. » de Jean-Pierre Olivier de Sardan ?

Un avis aussi sur la technique de vicelard qui consiste à ne pas finir de formuler les questions (en hésitant bien longuement) afin que l'interlocuteur la reformule/complète de lui même ?

Cordialement,  
Paul

---

Marion Ink

27 juin 2016 à 19:14

Bonjour et merci pour votre commentaire !

Sur ce qui est des travaux de Jean-Pierre Olivier de Sardan, je connaissais : Olivier de Sardan, Jean-Pierre. "La politique du terrain." Enquête. Archives de la revue Enquête, no. 1 (October 1, 1995): 71-109 ? qui est un bon texte pour les étudiants, notamment ceux qui veulent allier l'entretien à la pratique de l'observation ethnographique. Par ailleurs, je suis passé à côté de son ouvrage : La rigueur du qualitatif, merci beaucoup pour la référence, je m'y attelle pour mes prochains enseignements !

Sur ce qui est de « la technique du vicelard », je me permets une petite parenthèse : faciliter la production du discours de l'enquêté n'a pas grand-chose à voir avec une technique vicieuse, pour de multiples raisons que je n'ai pas le temps de développer ici.

Mais je passe sur le vocabulaire.

Ne pas finir sa question peut avoir des avantages : laisser à l'interviewé le choix des mots et de l'interprétation de la situation. Toutefois, il faudrait voir dans un exemple d'entretiens : est-ce que ce ne serait pas une hypothèse pré-établie vaguement cachée par la fausse hésitation ? Dans ce cas, j'encouragerais plutôt une formulation de question bien plus ouverte. A voir donc,

Bien à vous,  
Marion Ink

---

TRAORE Namon Moussa

11 octobre 2017 à 13:38

Merci pour cette précision qui nous enseigne beaucoup.

---

Jere Dougal

12 avril 2018 à 22:01

article génial , merci pour ce beau service.

---

farhi

16 août 2018 à 3:13

Merci beaucoup.

---

Ce site utilise Akismet pour réduire les indésirables. [En savoir plus sur comment les données de vos commentaires sont utilisées.](#)



Rechercher dans OpenEdition Search  
Vous allez être redirigé vers OpenEdition Search

- ☐ Dans tout OpenEdition  
☒ Dans Le carnet des étudiant-e-s du master sociologie de l'EHESS